

## Jusqu'au sommet du Jura: le Crêt de la Neige !

Samedi 8 Février 2020 - Valentin Coudert

### Un samedi comme les autres

Pour les habitants de Crozet et ses alentours, les samedis matin d'hiver sur le parking de la télécabine se suivent et se ressemblent depuis des années. Neuf heure moins le quart. Tout le monde se retrouve avant l'ouverture des oeufs. Entre les habitués qui viennent rentabiliser leur forfait saison et les gamins des skis-clubs qui partent s'entraîner se faufilent quelques touristes qui préfèrent le Jura aux domaines alpins. Et puis nous. 6 randonneurs (Colette, Pascale, Daniel, Denis, Eric et Valentin - *c'est moi*), peaux de phoque dans le sac et parés pour l'objectif de jour: monter jusqu'au Crêt de la Neige, plus haut sommet du Jura avec ses 1720 mètres d'altitude.

La météo est au beau fixe même si les Alpes semblent couvertes de l'autre côté du bassin lémanique. L'enneigement est lui, comme on pouvait s'en douter, bien maigre pour l'époque.

Après dix minutes de montée en cabine, nous voilà sur les pistes. Altitude: 1300m. Tout le monde chausse et on attaque la montée, direction l'ancienne piste de la Ramaz. C'est Eric qui montre le chemin. *Pour l'instant*. Après quelques centaines de mètres, nous quittons le domaine skiable et avançons tranquillement au milieu des sapins, sous le soleil qui commence déjà à bien se faire sentir.

Pour rejoindre le Crêt de la neige, il faut longer les crêtes direction Sud-Ouest. Et alors que nos skis marquent la neige tantôt fraîche et légère, tantôt glacée et soufflée, d'autres appareils un peu plus lourds laissent eux-aussi leur trace, dans le ciel cette fois. Le Mont-Blanc, lui, nous fait face et en impose dans le panorama qui s'étend tout en bas.



## Le coup du sort

Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas dans les pentes alpines que rien d'inattendu ne peut arriver ! Il aura suffi d'un ersatz de seconde, un mouvement malencontreux, et crac, la fixation d'Eric lâchait. Malheureusement pas le genre de crac qui se répare au beau milieu des sapins et des rochers. Et alors que nous n'avons pas encore atteint la moitié de la course, Eric est obligé de nous quitter et de rentrer au bercail. *Pour préparer les crêpes ?*

## Un secret creusé dans la roche

C'est Denis qui prend alors le relais en tête de course. Il est, comme il le dit lui-même, dans son jardin à cet endroit du Jura. Et nous réserve une petite surprise: un arrêt dans un lieu incongru et inconnu des cartes. Le bivouac du Tétras. Nous n'en donnerons ni la localisation GPS, ni même les indications pour y retourner (nous en serions bien incapables). L'endroit doit rester secret. Une petite porte, et deux fenêtres pour en marquer l'entrée. Et une grotte naturelle en guise de salon, avec casseroles et chaussettes qui pendent ! Impossible d'y tenir debout, mais pour une nuit, il y a la place de dormir.



Nous continuons encore un peu l'ascension et décidons de nous arrêter avant le sommet pour manger à l'abri du vent. Pas besoin de festin, nous savons déjà que la fin de journée sera calorique !

## Arrivée au sommet, et dilemme pour en repartir

Encore quelques centaines de mètres et nous voilà au Crêt de la Neige. Vue à trois cent soixante degrés sur Lélex et le département du Jura au Nord, le pays de Gex, Genève et les Alpes au Sud. Le temps d'une photo de groupe avec l'aide d'un randonneur de passage et des félicitations traditionnelles: nous aurons perdu notre chef de course, mais nous y serons quand même arrivés !



Deux possibilités pour redescendre: longer la crête sur une bonne partie du trajet (et donc pousser sur les bâtons, car c'est surtout plat), ou rejoindre les pistes côté Lélex à travers la forêt dans l'espoir d'y croiser un peu de bonne neige. Le choix n'en était pas vraiment un...

La neige n'est pas folle mais on trouve tout de même quelques petits champs de poudre pour y faire deux-trois virages. Jusqu'à l'arrivée sur la piste des Asters dans un état comme on l'avait rarement vue: soufflée, glacée, entrecoupée d'herbe un peu partout. Un moment de ski assez marrant quand on connaît le degré d'affûtage des carres sur les skis de rando !

Redescendre côté Lélex veut aussi dire remonter à un moment ou un autre pour rejoindre Crozet. En peau de phoque ou en télésiège *sans forfait* ? Allez, pour toutes les années à payer des forfaits saison, nous pouvons bien nous permettre une petite entorse !

## Alpes, Suisse, Jura, même combat: le fromage fondu

Le retour à la maison se fait sans encombre et sur le coup des quatorze heures, quatorze heures trente, nous sommes rentrés. Petite rando en somme.

La fin du programme sera moins sportive mais tout aussi chaleureuse. Rendez-vous chez Colette et Eric pour les crêpes, d'abord. Et puis pour la fondue le soir (après une petite virée à pied aux sources de l'Allondon pour se donner bonne conscience, et parce qu'Eric voulait se dégourdir les jambes après son retour précipité).

Au final, une journée bien remplie. De neige, de soleil, et de fromage fondu.

